

catholique (a). Or je demande, si en quelque genre de sciences que ce soit, il est sensé de s'attacher à ceux qui ont raisonné juste

(a) *Le Protestant, dit le Dictionnaire Encyclopédique, s'apercevant bientôt de l'incohérence des principes qui caractérisent le protestantisme, cherche dans le socinianisme une solution à ses doutes & à ses difficultés, & il devient socinien. Du socinianisme au déisme il n'y a qu'une nuance très-imperceptible & un pas à faire; il le fait. Mais comme le déisme n'est lui-même, ainsi que nous l'avons déjà dit, qu'une religion inconséquente, il se précipite insensiblement dans le pyrrhonisme; état violent, & aussi humiliant pour l'amour propre qu'incompatible avec la nature de l'esprit humain. Enfin il finit par tomber dans l'athéisme; état vraiment cruel, & qui assure à l'homme une malheureuse tranquillité, à laquelle on ne peut guère espérer de le voir renoncer. — Mr. Bossuet avoit fait la même observation dans ses Avertissemens aux Protestans & dans l'Histoire des variations des églises protestantes. Nous avons vu tout récemment les Protestans anglois se récrier contre le code de leur religion si solennellement établie par les Rois qui s'en disoient les chefs; ils ont prétendu s'affranchir du serment qui les lieoit à la profession des dogmes anglicans. — Les ministres protestans, dit J. J. Rousseau, ne savent plus ce qu'ils croient, ni ce qu'ils veulent, ni ce qu'ils disent. . . . On leur demande si Jésus-Christ est Dieu; ils n'osent répondre. . . . On leur demande quels mystères ils admettent; ils n'osent répondre. . . . Leur intérêt temporel est la seule chose qui décide de leur foi. . . . On ne sait ce qu'ils croient ni ce qu'ils ne croient pas; on ne sait pas même ce qu'ils font semblant de croire. Leur seule manière d'établir leur foi, c'est d'attaquer celle des autres.*

Diction.  
Encyc. art.  
Unitaires.  
Tom. 17. p.  
200, édit de  
Neuchâtel,  
1765.

IX. Lett.  
de la Mont.